

Cadre: $n, d \in \mathbb{N}^*$ $k \in \mathbb{N}$ $a, b \in \mathbb{R}$ $a < b$

I. Arcs paramétrés

Def. (1): On appelle arc paramétré de \mathbb{R}^n de classe \mathcal{C}^k tout couple (I, γ) où $I \subset \mathbb{R}$ est un intervalle et $\gamma: I \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application de classe \mathcal{C}^k . Un arc paramétré continue est aussi appelé chemin

Rq (2): La définition reste vraie si on prend pour \mathbb{R}^n un espace métrique ou topologique

Def. (3): Deux arcs paramétrés de \mathbb{R}^n (I_1, γ_1) et (I_2, γ_2) de classe \mathcal{C}^k sont dits équivalents s'il existe $\varphi: I_1 \rightarrow I_2$ un \mathcal{C}^k -difféomorphisme tel que $\gamma_2 = \gamma_1 \circ \varphi$. Ils sont dits de même sens si φ est croissant.

Def. (4): Le support d'un arc paramétré (I, γ) est $\gamma^* = \gamma(I)$

Prop. (5): Deux arcs paramétrés équivalents ont même support

Def. (6): Soit $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ un chemin. γ est dit fermé si $\gamma(a) = \gamma(b)$

Ex. (7): Soit $z_0 \in \mathbb{C}$, $\pi > 0$ et $\gamma: [0, 2\pi] \rightarrow \mathbb{C}$
 $0 \mapsto z_0 + \pi e^{i0}$

Alors $\gamma^* = \mathcal{C}(z_0, \pi)$ parcouru dans le sens direct

Def. (8): Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert, $([a, b], \gamma)$ un chemin \mathcal{C}^1_{pm} tel que $\gamma^* \subset \Omega$ et $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une application continue. L'intégrale de f le long de γ est $\int_{\gamma} f dz = \int_a^b f(\gamma(t)) \cdot \gamma'(t) dt$

Ex. (9): $z_0 \in \mathbb{C}$, $\pi > 0$, $\gamma: [0, 2\pi] \rightarrow \mathbb{C}$ et $f: \mathbb{C} \setminus \{z_0\} \rightarrow \mathbb{C}$
 $0 \mapsto z_0 + \pi e^{i0}$ $z \mapsto \frac{1}{z - z_0}$

Alors $\int_{\gamma} f(z) dz = 2i\pi$

Def. (10): Soit $([a, b], \gamma)$ un chemin \mathcal{C}^1_{pm} . Alors la longueur de γ est $L_{\text{ou}}(\gamma) = \int_a^b \|\gamma'(t)\| dt$

Ex. (11): voir ex. (7): $L_{\text{ou}}(\gamma) = \int_0^{2\pi} \pi d\theta = 2\pi\pi$

II. Connexité par arcs

1) Définitions, propriétés

Def. (12): Un espace topologique E est dit connexe par arcs si:

$\forall x, y \in E, \exists \gamma: [0, 1] \rightarrow E$ continue, $\gamma(0) = x$ et $\gamma(1) = y$

Prop. (13): "être reliés par un chemin" est une relation d'équivalence sur E .

Prop. (14): Si un espace topologique E est connexe par arcs, alors il est connexe

Coro. (15): Soit C une partie d'un $\text{ev } E$. Si C est connexe, alors C est connexe par arcs

Prop. (16): $n \geq 2$. Si $U \subset \mathbb{R}^n$ est un ouvert connexe, alors il est connexe par arcs

2) Exemples et applications

Lemme (17): Soit $a \in \mathbb{R}$. Alors $\varphi_a: [0, 1] \rightarrow \mathbb{C}$ est injective et continue.
 $t \mapsto t + ia t(1-t)$

Coro. (18): 1) $\text{GL}_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs

2) si $A \in \text{obn}(\mathbb{C})$ et $\mathcal{A} = \mathbb{C}[A] \cap \text{GL}_n(\mathbb{C})$, alors \mathcal{A} est connexe par arcs.

Appl. (19): $\exp: \text{obn}(\mathbb{C}) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{C})$ est surjective

Lemme (20): Soit $B = B_1(0, 1) \subset (\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_2)$ et $f: B \rightarrow B$ de classe \mathcal{C}^1 . Si $f(x) \neq x$ pour tout $x \in B$, alors il existe $\varphi: B \rightarrow B(0, 1)$ telle que $\varphi|_S = \text{id}_S$ (voir ANNEXE)

Appl. (21): (Théorème de Brouwer)

Avec les notations précédentes, si $f: B \rightarrow B$ est continue, alors f admet (au moins) un point fixe

III. Analyse complexe

Cadre (22): On considérera uniquement des chemins \mathcal{C}^1_{pm} définis sur un intervalle fermé $[a, b]$ de \mathbb{R} . $\Omega \subset \mathbb{C}$ est un ouvert.

[200]

356

287 (1)

[203]

69

[67]

64

1) Indice. Formule de Cauchy

Def/Th. (23): Soit $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ un chemin ^{fermé} et $z \in \mathbb{C} \setminus \gamma^*$. On définit l'indice de γ par rapport à z par
$$\text{Ind}_\gamma(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{1}{z-\zeta} d\zeta.$$

Alors: $\text{Ind}_\gamma: \mathbb{C} \setminus \gamma^* \rightarrow \mathbb{C}$ et à valeurs dans \mathbb{Z} , constante sur chaque composante connexe de $\mathbb{C} \setminus \gamma^*$ et nulle sur la composante connexe non bornée de $\mathbb{C} \setminus \gamma^*$.

Ex (24): Si $z_0 \in \mathbb{C}, r > 0$ et $\gamma^* = \mathcal{C}(z_0, r)$. Alors
$$\text{Ind}_\gamma(z) = \begin{cases} 1 & \text{si } |z-z_0| < r \\ 0 & \text{si } |z-z_0| > r \end{cases}$$

Th. (25): Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ continue. Si f admet une primitive sur Ω , alors pour tout chemin fermé γ tel que $\gamma^* \subset \Omega$, $\int_\gamma f d\zeta = 0$

Th. (26): On suppose Ω convexe. Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ continue telle que pour tout triangle $T \subset \bar{\Omega} \subset \Omega$, $\int_T f d\zeta = 0$. Alors f admet une primitive sur Ω .

Th. (27): (Cauchy) Soit $w \in \Omega$, $f \in \mathcal{C}^0(\Omega)$ et $g \in \mathcal{H}(\Omega \setminus \{w\})$. Alors pour tout triangle $T \subset \bar{T} \subset \Omega$, on a $\int_T f d\zeta = 0$

Th. (28): (Théorème de Cauchy dans un convexe) On suppose Ω convexe. Soit $w \in \Omega$, $f \in \mathcal{C}^0(\Omega)$ et $g \in \mathcal{H}(\Omega \setminus \{w\})$. Alors pour tout chemin fermé γ tel que $\gamma^* \subset \Omega$, $\int_\gamma f d\zeta = 0$

Th. (29): (Formule de Cauchy dans un convexe) On suppose Ω convexe. Soit $f \in \mathcal{H}(\Omega)$, γ un chemin fermé tel que $\gamma^* \subset \Omega$ et $z \in \Omega \setminus \gamma^*$. Alors
$$\text{Ind}_\gamma(z) \cdot f(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{f(\zeta)}{\zeta-z} d\zeta$$

Coro (30): Ω ouvert. Si $f \in \mathcal{H}(\Omega)$, alors f est analytique sur Ω .

Appl. (31): Montrez que $\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt = \frac{\pi}{2}$ (intégrale de Dirichlet)

2) Théorème des résidus

Th. (32): (Théorème des résidus)

Soit $a_1 \dots a_k \in \Omega$ distincts, $f \in \mathcal{O}(\Omega)$ tel que f admette un pôle en a_i $1 \leq i \leq k$. Soit γ chemin fermé tel que $\gamma^* \subset \Omega$ et $a_i \notin \gamma^*$ pour $1 \leq i \leq k$. Alors,

$$\int_\gamma f d\zeta = 2i\pi \sum_{j=1}^k \text{Ind}_\gamma(a_j) \text{Res}(f, a_j)$$

Appl. (33): (Transformation de Fourier d'une fraction rationnelle)

Soit $f(x) = \frac{p(x)}{q(x)}$ une fraction rationnelle intégrable sur \mathbb{R} . On note $z_1 \dots z_n$ ses pôles et on suppose $\text{Im} z_i \neq 0$ pour $1 \leq i \leq n$. On note \tilde{f} la transformée de Fourier de f . Alors:
$$\tilde{f}(t) = \begin{cases} 2i\pi \sum_{\text{Im} z_i > 0} \text{Res}(f(z) e^{-itz}, z_i) & \text{si } t > 0 \\ -2i\pi \sum_{\text{Im} z_i < 0} \text{Res}(f(z) e^{-itz}, z_i) & \text{si } t < 0 \end{cases}$$

Ex (34): Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \frac{1}{x^2+1}$. Calculer \tilde{f} .

IV. Calcul différentiel

Adac (35): $U \subset \mathbb{R}^n$ est un ouvert

1) Gradient

Def./Prop. (36): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable sur U . Alors: $\forall x \in U, \exists ! \nabla_x f \in \mathbb{R}^n / \forall h \in \mathbb{R}^n, df(x)(h) = \langle \nabla_x f, h \rangle$. $\nabla_x f$ est appelé gradient de f en x .

Prop. (37): Avec les hypothèses précédentes, soit $\lambda \in \mathbb{R}$, $C_\lambda = \{x \in U / f(x) = \lambda\}$ (courbe de niveau) et $a \in C_\lambda$. Soit $\gamma: I \rightarrow U$ de classe \mathcal{C}^1 tel que $0 \in I$ et $\gamma(0) = a$. On suppose $\nabla_a f \neq 0$. Alors, $f \circ \gamma'(0) = \langle \nabla_a f, \gamma'(0) \rangle$.

1) si γ^* est tangent à C_λ en a , $\langle \nabla_a f, \gamma'(0) \rangle = 0$ et $\nabla_a f$ donne la direction et le sens de plus grande pente de f en a .

[Taux]

103

✓

[Rou]

50

61-63

87

[Taux]
71

72

73

74

DVP 1

76

77

[Gou]
160

[Bas] 158

Appl. (38): (methode du gradient)

Soit $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, $b \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ et $\phi: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \frac{1}{2} \langle Ax, x \rangle - \langle b, x \rangle$.

Soit \bar{x} l'unique solution de $A\bar{x} = b$.

On notera $\langle \pi, \nu \rangle_A = \langle A\pi, \nu \rangle$ et $\|x\|_A^2 = \langle Ax, x \rangle$. Alors

- 1) ϕ admet un unique minimum en \bar{x} .
- 2) $\lambda \in \mathbb{R}$. $C_\lambda = \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - \bar{x}\|_A^2 = \lambda + \|\bar{x}\|_A^2\}$ est une sphere pour la norme $\|\cdot\|_A$
- 3) si $a \in C_\lambda$, la direction de plus grande decroissance de ϕ est $-\nabla_a \phi = Aa - b$

2) Theoreme des extrema lies.

Def. (39): Une partie Π de \mathbb{R}^n est une sous-variete de \mathbb{R}^n de classe \mathcal{C}^1 et de dimension $d \leq n$ si pour tout $a \in \Pi$, il existe U voisinage ouvert de a dans \mathbb{R}^n et $\psi: U \rightarrow \psi(U) \subset \mathbb{R}^n$ un \mathcal{C}^1 diffeomorphisme tels

que: $\psi(\Pi \cap U) = \psi(U) \cap [\mathbb{R}^d \times \{0_{\mathbb{R}^{n-d}}\}]$ (carte locale)

Th. (40): Soit Π une partie de \mathbb{R}^n . Sont equivalentes

- 1) Π est une sous-variete de \mathbb{R}^n de classe \mathcal{C}^1 de dimension d
- 2) pour tout $a \in \Pi$, il existe U voisinage ouvert de a dans \mathbb{R}^n , $g: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-d}$ de classe \mathcal{C}^1 telle que $dg(a)$ soit surjective et:

$\Pi \cap U = \{x \in U / g(x) = 0\}$ (fonction implicite)

Req. (41): En notant $g = (g_1 \dots g_{n-d})$, $dg(a)$ est surjective ssi $dg_1(a) \dots dg_{n-d}(a)$ sont lineairement independantes.

Def. (42): Soit Π une sous-variete de \mathbb{R}^n de classe \mathcal{C}^1 et de dimension d , et $a \in \Pi$. L'espace tangent a Π en a est:

$T_a \Pi = \{v \in \mathbb{R}^n / \exists I \subset \mathbb{R}$ intervalle, $0 \in I$, $\gamma: I \rightarrow \Pi$ de classe \mathcal{C}^1 , $\gamma(0) = a$ et $\gamma'(0) = v\}$

Le plan tangent a Π en a est $a + T_a \Pi$

499 204

Th. (43): Soit $\Pi \subset \mathbb{R}^n$ sous-variete de classe \mathcal{C}^1 et de dimension d , soit $a \in \Pi$. Alors $T_a \Pi$ est un sous-espace de \mathbb{R}^n de dimension d , et:

- 1) carte locale: $T_a \Pi = d\psi(a)^{-1}(\mathbb{R}^d \times \{0_{\mathbb{R}^{n-d}}\})$
- 2) fonction implicite: $T_a \Pi = \text{Ker } dg(a)$

Th. (44): (extrema lies)

Soient $f, g_1, \dots, g_p: U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 , $X = \{x \in U / g_1(x) = \dots = g_p(x) = 0\}$

On suppose que $f|_X$ admet un extremum local en $a \in X$, et que $dg_1(a) \dots dg_p(a)$ sont lineairement independantes. Alors, il existe $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{R}$ appeles multiplicateurs de Lagrange tels que $df(a) = \lambda_1 dg_1(a) + \dots + \lambda_p dg_p(a)$.

372

Appl. (45): Soit $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$, $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, $g: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto \|x\|^2$ $x \mapsto t_x A x$

et $X = \{x \in \mathbb{R}^n / g(x) = 1\}$ (quadrique).

P.q. si f atteint un extremum sur X en a , alors a est un vecteur propre de A .

408

[Bas]

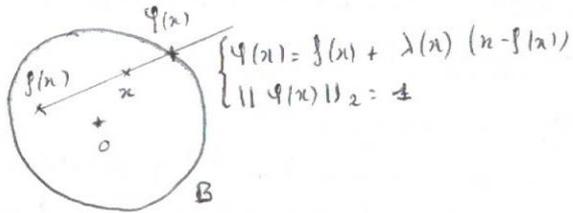
157

200

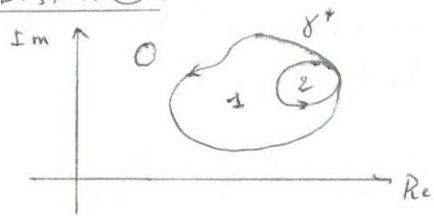
158

ANNEXE

Lemme (20):

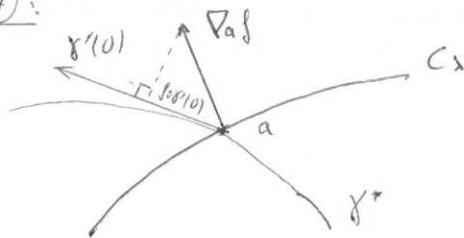


Def/Th (23):

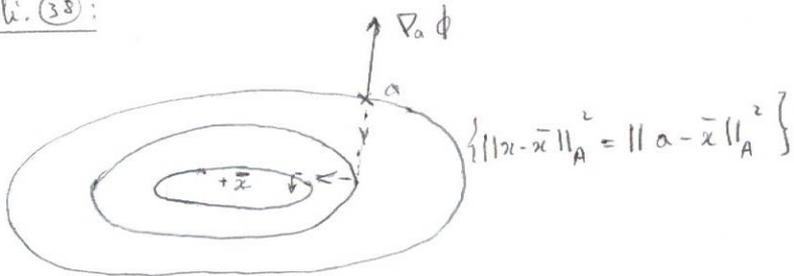


0, 1, 2: Ind γ

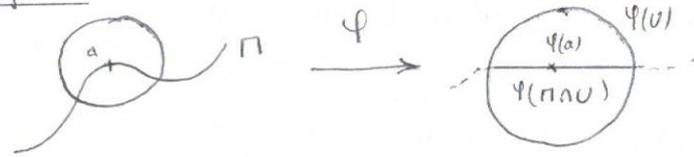
Prop. (37):



Appl. (38):

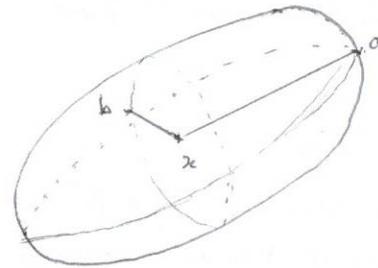


Def (40):



Appl. (45): $S_p(A) = \{0 < \lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n\}$

$f(x) = \|x\|^2$ maximum en
 $a, Aa = \lambda_1 a$
 . minimum en
 $b, Ab = \lambda_n b$



Références:

- [Gou] Gourdon, Analyse (3^e éd.)
- [Za] Zaidonouque, Un max de maths
- [Tat] Conrad Tard, Calcul différentiel
- [Tau] Tard, Analyse complexe 23
- [Bui] Bui, Analyse: 40 développements
- [Rou] Rouvière, PGDCD (4^e éd.)

[Rou]

87

[Bui]